

# "Les détenus ne sont pas des non-humains"

Le bâtonnier de Marseille a fait valoir son droit de visite des Baumettes. Impressions.

*La Provence*, par Laurent d'Ancona, le 23 août 2022

<https://www.laprovence.com/article/edition-marseille/6875933/les-detenus-ne-sont-pas-des-non-humains.html>

Depuis une loi de décembre 2021, à l'instar des députés et sénateurs, les bâtonniers peuvent visiter à l'improviste les établissements pénitentiaires. Hier matin, en pleine polémique sur le *Kohlantess* organisé à la prison de Fresnes, Jean-Raphaël Fernandez, bâtonnier de Marseille, s'est fait ouvrir les portes des Baumettes. Récit et analyse vue de l'intérieur...

## ***Pourquoi avoir tenu à faire cette visite matinale ?***

On sait que les périodes estivales sont celles de grandes difficultés dans les prisons parce qu'il fait très chaud dans les cellules et que, forcément, ça joue sur le moral des détenus et aussi du personnel. Mon rôle de bâtonnier est de vérifier que les conditions de dignité minimale qu'on doit à toute personne en France, y compris les prisonniers, sont respectées dans les prisons. Mais pas que : il y a aussi les centres de rétention, les locaux de garde à vue... Dans les prochaines semaines, ils seront tous visités par mes soins ou ceux de mes délégués. Et ça s'est télescopé avec une autre actualité, indépendante de ma volonté, qui a mis le doigt sur les conditions d'enfermement.

## ***Avant d'y revenir, quel sentiment prédomine après cette visite qui a duré plus de trois heures ?***

D'abord, que j'ai visité un établissement récent. Il est encore en bon état et avec des normes plus modernes que les Baumettes d'avant, qui étaient une prison parmi les plus vétustes de France. Il était indispensable de la reconstruire. Après, c'est un établissement qui présente certaines difficultés. Son implantation n'a pas été faite correctement. Ce qui fait qu'il est potentiellement générateur de nuisances pour les riverains. Et cela a récemment conduit la direction à prendre des mesures, notamment sur les étages élevés de certains bâtiments, avec la mise en place de fenêtres antibruit aux conséquences lourdes...

## ***L'Observatoire international des prisons a en effet pointé un "calvaire" pour les détenus...***

Par définition, la porte de la cellule est fermée à clef toute la journée. Il ne reste que la fenêtre pour avoir un peu d'air extérieur. Mais quand la fenêtre est presque quasiment totalement obturée, plus rien ne rentre... L'air ne peut plus se régénérer, et quand il fait chaud, ça monte en température et vous gardez la chaleur jour et nuit. Ça fait l'effet d'un four... La plupart des détenus que j'ai rencontrés m'ont dit que, de jour comme de nuit, c'était insupportable. Ils transpirent, ils dorment mal. Et ça pèse forcément sur leur quotidien, leur psychologie et sur leur corps... Certains ont été sanctionnés pour avoir dégradé ces fenêtres. C'est un problème qu'il va falloir régler. On ne pourra pas, je crois,

pendant des étés et des étés, laisser des gens avec des températures aussi élevées dans une ville où elles ne cessent de grimper.

***Cette mesure a été prise après que les riverains ont protesté contre les désagréments des parloirs dits "sauvages". Comment concilier les deux ?***

Déjà, dans le bâtiment qui est en construction, Baumettes 3, prévu pour dans trois ans, ils essaient de tirer les conséquences de Baumettes 2, avec des constructions moins hautes et orientées différemment pour ne pas que des fenêtres donnent directement sur les habitations des rues latérales. On parle de dispositions pour l'avenir... Pour ce qui est de la situation actuelle, je n'ai pas de solution miracle. Est-ce qu'on met en place un système de ventilation dans ces chambres ? Est-ce qu'on remet des fenêtres normales avec une sécurité supplémentaire pour les ouvertures et les fermetures ? Je sais que l'administration a conscience de la situation. Ils vont sans doute, pour commencer, construire des pare-vue qui permettent de mettre un écran entre les personnes qui se trouvent à l'extérieur et celles qui se trouvent à l'intérieur. Cela pourrait éviter qu'il y ait des communications, des cris, etc., qui troublent le voisinage. Et puis après, il y a la voie publique aussi. La prison c'est une chose mais si on a des mouvements dans la rue, des feux d'artifice, des parloirs sauvages, c'est aussi à la police d'être présente sur place pour empêcher ces nuisances.

***L'autre point noir régulièrement évoqué touche à la surpopulation carcérale...***

J'ai constaté une surpopulation très élevée.... On est à 171 % d'occupation ! Elle est en train d'atteindre les taux d'avant la crise du Covid, qui avait essaimé les condamnations pénales et accéléré la mise en place de mesures alternatives. Concrètement, ça veut dire que dans la plupart des cellules prévues pour être individuelles - elles font 8 m<sup>2</sup> - on a deux détenus.

Chez les hommes, ils sont les uns sur les autres. Cela pose des problèmes pour les détenus, pour le personnel, pour les soignants... Exemple : les nouveaux arrivants passent un mois dans des cellules provisoires, au lieu de sept jours. En attendant qu'une place se libère, ils n'ont pas toutes leurs affaires, ils ne peuvent pas prétendre aux mêmes activités que ceux déjà installés, ils ne peuvent pas bénéficier de formation ou de travail... Tout cela dégrade le fonctionnement de la prison et porte atteinte aux droits des prévenus. Pire : au rythme auquel les mesures de privations de liberté augmentent dans la région, ce taux risque d'atteindre des sommets. Si on veut mettre en place des dispositifs de préparation à la sortie et de réinsertion pour éviter la récidive, on ne va pas pouvoir continuer comme ça des mois et des années...

***Depuis plusieurs jours, une polémique enfle sur un "Koh Lanta" à la prison de Fresnes. Qu'en avez-vous pensé ?***

J'ai lu beaucoup de choses sur ce sujet et au-delà des images qu'on a pu voir et qui ont choqué beaucoup de Français, la réalité semblait différente. C'est un projet qui avait été monté par le personnel pénitentiaire, les détenus avaient été triés sur le volet, n'ont pu participer que ceux qui se réinséraient dans la prison, n'étaient pas violents, on a aussi des habitants qui ont participé. C'était une manifestation au profit d'une association caritative... Voilà... Après, si on veut expliquer aux Français que la meilleure façon d'éviter la récidive c'est d'accompagner les détenus, l'image qui est donnée n'est peut-être pas la bonne...

***Ne trouvez-vous pas gênant que le ministre de la Justice, après une polémique lancée par l'extrême droite, ordonne une "enquête administrative" sur une manifestation visiblement validée par son cabinet ?***

Je ne fais pas de politique. Je constate simplement que la détention est un sujet très clivant et qu'il faut éviter le populisme et la démagogie. Personnellement, de ce que j'ai vu ce lundi matin, et dans mon activité d'avocat, chaque fois que je suis allé en prison, je n'ai jamais eu l'impression de rentrer dans un centre de loisirs ou un club de vacances. Il faut rappeler que l'emprisonnement, c'est la privation d'aller et venir. Ce n'est pas un endroit de réprimande, où l'on peut traiter les détenus comme des non-humains.